

Éclairage : le jeu des 7 erreurs



JEAN-MARC KUBLER

L'art dentaire implique les contraintes visuelles maximum. Quelle autre activité en effet impose de travailler toute la journée :

- en accommodation permanente, puisque le champ opératoire est à 20/30 cm des yeux,
- en scrutant de petits détails sous la très haute intensité lumineuse du scialytique,

- dont 80 % de la lumière se réfléchit sur les dents blanches, directement dans les yeux ?

Pas même les chirurgiens puisqu'ils exercent, eux, en accommodation moindre (50/70 cm de leur champ opératoire), qui plus est sans éblouissement puisque la réflexion n'est que de 20 % (champ constitué de rouge et bordé de vert).

4. **analyse biaisée des brillances**, opalescences et autres subtilités de la reconstruction
5. **augmentation des erreurs** de choix de teinte et de diagnostic
6. **aggravation des effets de saisonnalité** et de décalage horaire, dérèglement des biorhythmes
7. **ambiance de travail délétère** avec des patients stressés et des assistantes qui font des erreurs

Comment faire pour bien s'éclairer ?

Reproduire à l'intérieur de la clinique dentaire les conditions d'éclairage naturel extérieur. La lumière du jour n'est pas un bidule abstrait. Sa définition internationale est « une lumière venant du Nord, d'un ciel contenant 1/3 de nuages blancs au mois de septembre... ». Donc une lumière abondante, non éblouissante, uniformément répartie, venant de la partie de la voûte céleste sans soleil. Pourtant cette notion est malmenée et galvaudée. A tel point que le terme « Lumière du jour » ne désigne plus aujourd'hui que la seule couleur de la lumière... en occultant le principal que sont notamment l'uniformité et la répartition des flux ainsi que le rendu des couleurs, très malmené par les LED dites du « jour »

Concrètement ?

Eclairez le plafond de la salle de soin, totalement et uniformément pour qu'il devienne votre ciel intérieur. Il faut un luminaire puissant, indirect, non éblouissant, équipé de tubes 965. Il doit éclairer toute la pièce, même les pieds du patient, jusqu'aux murs, aux meubles et votre bureau.

Contenez la puissance du scialytique : sa réflexion sur les dents vous éblouit, que vous en soyez conscient ou non. Si votre plafonnier est performant, votre vision sera optimisée. Dans le cas contraire, vous commettrez l'erreur fatale (pour vos yeux) d'augmenter la puissance du scialytique... donc votre éblouissement.

Vous savez que le bleu de votre lampe à polymériser est photo-toxique (trop de bleu) : bannissez les sources artificielles qui font trop de bleu (LED dites « du jour »), ne vous laissez pas influencer par des vendeurs de rêve technologique.

Écartez-vous du champ opératoire : l'accommodation sera moins importante et vos yeux iront mieux. Rapidement vous serez moins fatigué, moins irritable, plus performant et meilleur dentiste.

Ne demandez pas à votre assistante de bien travailler sous un mauvais éclairage : son contrôle à l'œil des instruments d'endodontie désinfectés avant de les mettre au stérilisateur sera approximatif. Sans oublier que ses passages d'une salle de soin à un couloir mal éclairé la stresseront et la fatigueront.

Mettez vos patients à l'aise dès leur arrivée en salle d'attente. Harmonisez les changements de lumière entre la salle d'attente et la salle de soin : ils seront plus faciles à soigner.

Bref, pour améliorer son quotidien professionnel et personnel, il faut penser, d'abord, à changer son éclairage.

Il nous faut donc prendre très au sérieux l'environnement dans lequel fonctionnent les yeux ! Et tenir compte d'un fait indéniable : les yeux des dentistes ne sont pas par nature plus performants que les autres. Ils sont soumis aux mêmes règles de fonctionnement de tout un chacun depuis des centaines de millénaires.

Et pourtant, alors que les yeux du dentiste sont leur premier instrument, avant la main et la tête, l'intérêt porté à un éclairage professionnel performant reste très insuffisant. La majorité des cabinets dentaires en est mal éclairée. Le pire est que très peu en ont conscience, notre corps ayant une grande faculté d'adaptation. Il subit néanmoins et se manifeste plus ou moins directement, plus ou moins rapidement. Il en découle les problèmes et erreurs suivants :

1. **fatigue**, vieillissement, altération de la santé des yeux et de l'humeur
2. **vision altérée des couleurs**, notamment des rouges (maladie des tissus mous) et des jaunes (maladie des tissus dentaires)
3. **perception insuffisante des volumes** à tailler et des limites dentine/émail/tartre...

